

# Peut-on manger les fruits des bois ?

**L'échinococcose alvéolaire est une maladie transmise par les excréments des renards. Méconnue, elle est souvent diagnostiquée tard.**

● Anne SANDRONT

Les myrtilles des forêts, plus goûteuses que celles qu'on trouve dans le commerce, peut-on les manger sans inquiétude ? Ça dépend où on les cueille. Si c'est en Ardenne, mieux vaut les réserver aux confitures, car le risque d'être infecté par l'*Echinococcus multilocularis* est réel. En 2016, on a diagnostiqué l'échinococcose chez sept personnes : la maladie est en progression.

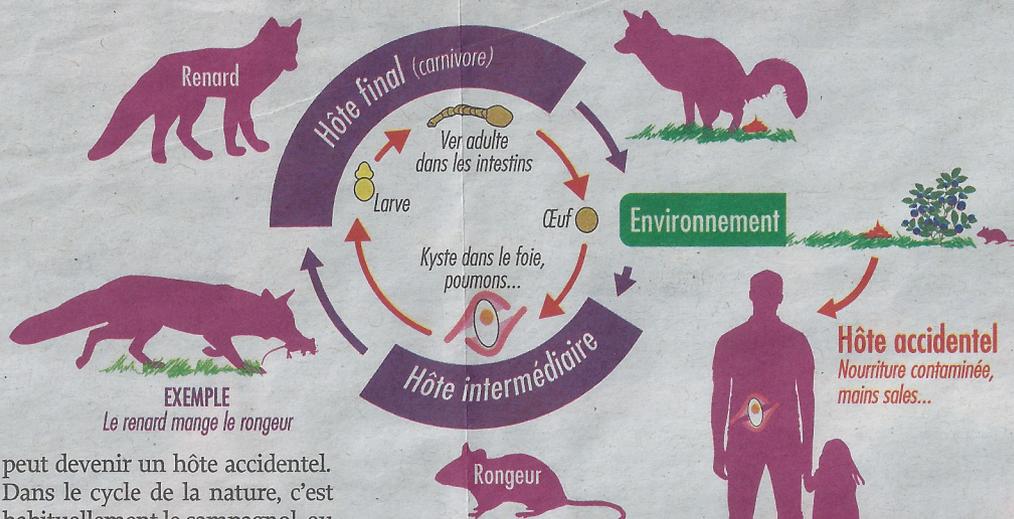
L'échinocoque est un banal ténia de 2 à 4 mm, hébergé dans le système digestif du renard, et occasionnellement, des chiens et des chats. « *Mais les chats et chiens sont rarement des sources de contamination pour l'homme* », rassure Carine Truyens, professeur de parasitologie à l'PULB.

Le renard, hôte final du ténia, ne souffre pas de la présence du parasite. Mais il « sème » des œufs de 30 à 40 microns un peu partout dans la nature, dans ses matières fécales... Dans les bois, mais aussi dans les potagers s'ils se trouvent sur son itinéraire.

C'est en mangeant des fruits ou des légumes souillés, en portant à la bouche des mains contaminées par le jardinage que l'homme

## Echinococcose alvéolaire

Augmentation de la maladie en 2016, avec 7 nouveaux cas dépistés



peut devenir un hôte accidentel. Dans le cycle de la nature, c'est habituellement le campagnol, ou un autre rongeur, qui ingère les œufs. Puis, il est mangé par les renards, les chats ou les chiens, et le ver peut devenir adulte.

### Un foie comme une éponge

Chez les hommes et les campagnols, pas de vers : « *L'échinocoque reste au stade larvaire et développe une masse hépatique*, explique Carine Truyens. *Les larves migrent*

au niveau du foie et développent un kyste alvéolaire. Le foie ressemble à du pain bis. Ça évolue assez lentement, sur des années. Sauf chez des patients immunodéprimés : là, on peut avoir une flambée en quelques mois. » La spécialiste en parasitologie explique que la masse peut atteindre les poumons et d'autres organes, les muscles et

## L'autre échinococcose

Au niveau mondial, l'échinococcose multilocularis est détrônée par un autre type de parasite, l'échinococcus granulosus ou ténia du chien. Ici, l'hôte intermédiaire est le mouton... et l'homme n'est une fois de plus qu'un hôte accidentel. Un vaccin des moutons est en cours d'étude.

L'échinococcose cystique est caractérisée par des kystes hydatiques (avec des petites vésicules remplies de liquide). Si cette maladie est plus courante dans le monde, on ne trouve en Belgique que des cas d'importation, souvent originaires du Maghreb.

## Éviter la contamination

La zone la plus touchée par l'échinococcose en Belgique est l'Ardenne, avec 34 % des renards infectés. En Famenne, le chiffre descend à 17 % et 13 % dans le Condroz. Au nord de la barrière de la Meuse, le parasite est absent. En zone endémique, l'institut de santé publique émet plusieurs recommandations :

- 1 - Porter des gants à usage unique et un masque pour manipuler les renards et animaux infectés, vivants ou morts, ainsi que leurs excréments.
- 2 - Éviter de consommer des fruits des bois (myrtilles, fraises des bois, mûres...) ou des légumes crus provenant de jardins accessibles à des renards. Laver les aliments ne suffit pas, il faut absolument les cuire avant de les manger : 10 minutes à 60°, 5 minutes à 70° ou 1 minute à 100°. Pas de problème pour les confitures ! La congélation domestique à -18° est sans effet.
- 3 - Se laver les mains à l'eau chaude et au savon après avoir jardiné, réalisé des travaux agricoles, ou après avoir caressé un chien ou un chat ayant séjourné en Ardenne.
- 4 - Vermifuger régulièrement avec un médicament actif sur ce parasite les chiens et chats vivant dans une région à risque.

les os. « *C'est comme une tumeur : ça augmente, ça infiltre et ça métastase*. » La mortalité, sans traitement est de 90 %.

Plus d'un million de personnes sont atteintes de l'échinococcose dans le monde, tous types de maladie confondus. « *Chez nous, ce n'est pas une maladie à déclaration obligatoire* », dit Carine Truyens. Les cliniques Érasme et l'Institut de médecine tropicale d'Anvers sont responsables de la sérologie (les analyses sanguines de cette maladie). Ce regard sur les chiffres a permis de constater une augmentation de la maladie : sept nouveaux cas en 2016, alors qu'en 2013 et 2014 il n'y en avait que trois (et un seul en 2015). De quoi prôner la vigilance. ■